

Toussaint. Fête de tous les saints. Méditation 2021
Lundi 1^{er} novembre 2021. Jn 7, 2-4. 9-14 ; Jn 3, 1-3 ; Mt 5, 1-12a
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Notre foi nous fait dire : « *je crois en la communion des saints* ». Tout est dans ce mot « *communion* ».

On n'est pas « saint » tout seul ! On n'est pas bon tout seul, on n'est bon que dans notre comportement avec quelqu'un d'autre. La sainteté est un comportement relationnel. On n'est saint que dans la confrontation avec les autres, dans un métro bondé, dans la queue à la Poste, en passant devant un mendiant, avec sa belle mère, ou son parton, ou... chacun sait où il n'est pas saint !

Les « béatitudes » de **l'évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu** (5,1-12), qui nous sont lues aujourd'hui, ne sont pas des qualités individuelles mais des qualités relationnelles. Ce sont les traits d'un visage qui s'offre au devant du visage de l'autre. Et c'est aussi le visage de Jésus pour nous !

Neuf fois l'exclamation de Jésus : Heureux ! Et la dixième fois : réjouissez-vous !

Attention, il ne s'agit pas d'un bonheur « à prendre », à consommer, mais d'un bonheur « à donner » aux autres, à partager. Et Jésus est heureux parce qu'il se donne, et parce qu'il nous met en route sur un chemin de bonheur à nous donner les uns aux autres.

Nos vies ne sont pas « pour nous-mêmes » ! Le monde non plus « n'est pas pour lui-même » !

L'humanité parcourt le temps qui passe, mais sait-elle où elle va ? Si l'humanité se cherche un but en elle-même, elle tourne en rond ! L'humanité vit comme si l'histoire était un éternel recommencement, mais ce n'est pas le cas, la planète terre n'est pas éternelle. Beaucoup de gens vivent ainsi : ils conduisent leur vie comme si leur petite vie individuelle avait un but en elle-même ! Quand ils réalisent qu'ils sont mortels, ils sont obligés d'inventer des histoires de réincarnation pour espérer aboutir à un but ! Quel but ? Une harmonie avec cet univers qui lui-même tourne en rond !

Pour nous croyants, l'histoire de l'univers marche vers Dieu, vers la communion de tous, dans la communion divine. Toute l'histoire est une naissance à l'autre. Nos vies sont des naissances relationnelles les uns aux autres.

Regardons les traits de ce visage que nous décrivent les Béatitudes.

1. Avoir un cœur de pauvre, c'est faire sentir à l'autre qu'il est une richesse pour moi.
2. Savoir pleurer, c'est ne pas être indifférent ni insensible aux peines des autres.
3. Être doux, c'est faire sentir à l'autre que je l'accueille sans rivalité, ni violence intérieure.
4. Avoir faim et soif de justice, c'est pour qu'il soit fait justice à l'autre et non pas d'abord à moi-même.
5. Être miséricordieux, c'est pardonner sans cesse, sans en vouloir à l'autre.
6. Avoir le cœur pur, c'est être franc et vrai, sans maquillage, sans faux semblants.
7. Être artisan de paix, c'est un travail inlassable pour la paix, le dialogue, la réconciliation.

8. Supporter les persécutions, c'est justement, au service de la paix, ne pas rendre aux coups par des coups, mais rendre le bien pour le mal.
9. Et ce comportement, qui fut celui de Jésus dans sa passion, est redis deux fois, avec insistance, comme la caractéristique ultime de la sainteté.

L'évangéliste Matthieu rapporte ces paroles de Jésus comme un écho aux dix paroles reçues par Moïse sur le mont Sinaï. Cinquante jours après la sortie d'Égypte et le passage de la mer rouge, les hébreux s'étaient regroupés au pied du Sinaï. Là, Moïse, en prière sur la montagne, avait reçu de Dieu dix paroles pour donner un avenir à cette libération. Ces dix paroles exprimaient le rêve de Dieu. Il faut les lire non pas comme des commandements à l'impératif, mais comme des prophéties au futur, en mettant devant chaque parole : « un jour ». Un jour, tu adoreras en vérité le seul Dieu qui t'aime, tu n'adoreras plus tout ce que tu idolâtres. Un jour, tu respecteras tout homme et ce sera déjà un premier pas pour en faire ton frère. Dix « qualités de la vie » dans nos relations, autant entre nous qu'avec Dieu. Mais la terre promise était encore loin.

Quand Jésus vit la foule qui le suivait, il pensa à Moïse et la conduisit sur la jolie colline des Béatitudes au bord du lac de Tibériade. Alors, ouvrant la bouche, il prononça aussi des paroles. Mais tandis que celles de Moïse étaient toutes formulées comme un futur à accomplir, Jésus encadre ce futur à accomplir entre deux présents : pour les "pauvres de cœur" et pour les "persécutés pour la justice", le Royaume des cieux est à eux, c'est accompli !

L'expression « *Heureux* » qui précède chaque phrase est un tressaillement de joie : ceux qui sont en chemin arrivent bientôt en vue de la communion joyeuse du Royaume, terre promise, consolation, miséricorde, vision de Dieu, appel à recevoir place avec le Fils auprès du Père. Les Béatitudes, puisque c'est ainsi qu'on appelle les dix paroles de Jésus, décrivent donc un visage. C'est le plus beau visage qui soit : celui de l'homme à l'image de Dieu, en dix traits. C'est celui de Jésus lui-même pauvre, doux, pleurant, affamé et assoiffé de notre amour, pardonnant, vrai et pacifique jusqu'au don total, et rayonnant de joie. C'est aussi le nôtre sur les chemins de nos conversions, de notre sainteté. C'est celui de « *tous les saints* ».

L'Apocalypse de saint Jean (Première lecture, au chapitre 7) décrit à sa manière, toute symbolique, le sens de l'histoire.

L'univers est une matrice pour « porter » l'homme dans son devenir, et le but cette gestation dans le ventre de l'univers, est de « naître à » Dieu. Le sens de l'histoire est une rencontre, de tous et avec Dieu.

La rencontre est une épreuve, une naissance à l'autre, un accouchement.

Il faut sortir de soi pour aller vers l'autre, avec les douleurs de l'enfantement.

Décryptons les symboles de ce texte.

Le chiffre 4 désigne l'univers, les 4 anges font accoucher l'univers.

Le sceau est la marque de l'amour sur le front des serviteurs de Dieu, c'est donc aussi l'onction d'huile du baptême sur le front des baptisés.

Les 4 « Vivants » sont 4 sages-femmes qui font « vivre », qui font « sortir » de la matrice de l'univers.

« 144 000 » signifie tout le peuple élu autour des douze ($12 \times 12 = 144$), et non pas un vrai nombre de gens.

« *Une foule innombrable* » désigne la même humanité, où chacun est unique, bien compté, mais à la fois innombrable pour nous, car à l'échelle de la surabondance de l'amour de Dieu. Le signe donné à quelques uns, 144 000 baptisés, est pour le salut de tous, il « signifie » un don fait à tous les hommes du monde.

La victoire a été obtenue de manière non violente par un « Agneau », c'est Jésus.

Alors surgit la question : qui sont ces « saints » innombrables ? « Qui sont-ils ? »

Réponse : « ce sont ceux qui « *ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau !* » »

Traduisons les symboles.

Le vêtement dans la Bible symbolise l'interface entre les personnes, la manière de se présenter à l'autre, donc le vêtement symbolise nos comportements relationnels entre nous.

Le sang versé par l'Agneau est tout l'amour de Jésus.

L'Agneau, c'est Jésus immolé sur la croix.

La traduction donne donc :

Les saints sont ceux qui ont « lavé leurs rencontres dans l'amour de Jésus ! » « Qui sont-ils ? »

Ce sont les « *heureux* » des Béatitudes parce qu'ils font le bonheur de Dieu.

Est-ce qu'une fois vous avez dit à une personne : « excusez-moi de vous avoir réclamé du bonheur, je ne vous avais pas vraiment regardé, je n'avais pas vu que vous m'en demandiez aussi ! » ?

Attention, Dieu ne nous invite pas en surnombre dans son bonheur. Mais Dieu a arrêté d'être heureux « depuis nous », depuis qu'il nous a fait exister, son bonheur est suspendu au nôtre. Les dix traits du visage des Béatitudes sont, face à face, ceux du visage de Jésus nous regardant et ceux du nôtre le regardant : « *Nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est* » (**1^{ère} lettre de saint Jean** 3,3 en deuxième lecture). Qu'est-ce que nous verrons ? Nous verrons que Celui vers qui nous criions est aussi en train de crier vers nous. Nous verrons que Dieu nous attend dans son amour et que son bonheur est arrêté jusqu'à ce que « nous rendions Dieu heureux ». Nous aurons découvert que le bonheur c'est de rendre quelqu'un heureux. Nous aurons commencé à ressembler à Dieu. Nous aurons découvert le vrai visage de Dieu en devenant comme lui, en suspendant notre bonheur au bonheur des autres.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE